

ACTUALITES

de L'Educateur

Billet du jour

A quoi sert l'inspection ?

Les inspecteurs les plus progressistes doivent le reconnaître : ils sont impuissants à influencer de façon positive durable l'évolution de l'enseignement. Vingt ans après la suppression des devoirs du soir, un grand nombre d'élèves de l'école primaire rentrent encore à la maison avec des devoirs à faire. Les instructions officielles qui proposaient, de façon pourtant bien timorée, quelques changements positifs restent peu appliquées.

Périodiquement, par contre, sont signalés des cas de répression visant des enseignants qui tentent de sortir de la routine. Même lorsqu'il y a eu des maladroites, dues essentiellement à la mauvaise formation reçue, rien ne justifie une telle rigueur. Elle ne frappe jamais ceux qui, quotidiennement, ne respectent pas les obligations inscrites dans des instructions officielles (voir par exemple, l'interdiction des pensums rappelée en décembre 1972).

La seule perspective d'évolution du système actuel se trouve dans le travail d'équipe qui assure naturellement une régulation et un contrôle étrangers à toute coercition. Or c'est contre les équipes que se sont exercés les cas les plus récents de répression. A Cassis, Vincent Ambite qui essaie de donner un autre contenu à ses responsabilités de principal de C.E.S. et de développer un travail d'équipe, est sévèrement réprimandé par l'Inspecteur Général de la Vie (sic) scolaire et se voit interdire de «participer à des réunions où son travers ne fait que s'alimenter» (1).

A la Villeneuve de Grenoble, Roger Roudet est déplacé d'office et rétrogradé pour la seule raison qu'il a exprimé à son inspecteur le refus décidé collectivement par l'équipe (et par sept écoles de la Villeneuve) de revenir à l'inspection individuelle alors que les équipes de Grenoble avaient obtenu depuis des années un système d'inspection collective.

De tels faits sont intolérables. Il ne nous suffit pas que dans un certain nombre de cas, les enseignants novateurs bénéficient de la neutralité de leur inspecteur. Une institution ne peut justifier son existence par le seul fait qu'elle n'est pas toujours nuisible.

Alors il faut choisir.

Ou bien s'orienter vers le système de responsabilité collective que représentent les équipes pédagogiques, dont les inspecteurs pourraient devenir les témoins extérieurs et les conseillers.

Ou bien choisir le renforcement hiérarchique. Mais nous pouvons prédire sans erreur que l'épreuve de force, en radicalisant les positions, aboutira tôt ou tard à la suppression de l'inspection actuelle.

M. BARRE

P.S. — Aux dernières nouvelles, la sanction visant R. Roudet serait atténuée pour montrer la mansuétude de l'administration et éviter des affrontements plus durs mais cela ne change rien au problème et notamment à la scandaleuse coalition des inspecteurs.

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Et le travail manuel ?

Actuellement en stage de formation (section XIII), j'ai sous les yeux un document intitulé : « De la nécessité d'introduire la technique dans la formation générale » (I.N.F.A. 1969). Il vaut ce qu'il vaut, mais il a le mérite de poser le problème.

« Qu'on le veuille ou non, qu'on en soit satisfait ou qu'on le regrette, le monde d'aujourd'hui est un monde technique. » Et c'est exact : le monde des objets envahit notre environnement et bien souvent au détriment de la nature. Mais il n'en est pas moins vrai que l'histoire de l'homme a commencé avec lui.

Seulement voilà ! de tout temps, le travail manuel a été considéré comme dégradant par la culture classique. Toute l'histoire des systèmes éducatifs le montre bien. Et ce n'est pas l'un des moindres mérites de Freinet que d'avoir insisté sur cet aspect de l'enseignement. C'est même cet aspect-là que, bien souvent, nos détracteurs nous lancent à la figure : « Classe Freinet ? Ah ! oui ! là où on fait du travail manuel !... » avec ce rien de mépris que nous connaissons bien.

Alors, me direz-vous, où veux-tu en venir ? A deux choses. Tout d'abord, il me semble, ou plutôt — car nous étions quelques-uns quand même à Rouen à nous être penchés sur ce problème — il nous semble que, depuis quelques années, c'est un domaine négligé à l'I.C.E.M. : pas ou peu de S.B.T. là-dessus, quelques rares fiches du F.T.C., pas d'articles... N'y aurait-il plus de T.M. dans nos classes ? Ou bien nous contenterions-nous de ce qu'ont produit nos prédécesseurs ?

Ensuite et surtout, si, d'un côté, les tenants de la culture classique méprisent le travail manuel (malgré les belles affiches démagogiques), ce dernier, tel que nous le pratiquons dans nos classes, est plutôt considéré par les tenants de la technique comme du... bricolage ! Il nous faut bien reconnaître qu'ils n'ont pas toujours tort. Il a fallu que des élèves fabriquent les « automates » (S.B.T. n° 171 et 221/222) pour que je me rende compte qu'ils étaient dans le monde des transformations de mouvements et que mes connaissances en la matière étaient bien insuffisantes pour exploiter cette piste. Dommage pour moi, dommage pour les enfants qui, passant de la pratique à la théorisation, auraient pu investir leurs nouvelles connaissances dans de nouvelles créations. Et cela m'a permis aussi de mettre le doigt sur les « imperfections » de ces montages : clous tordus en guise d'axes, de manivelles... plantés dans du contreplaqué, amenant au bout de quelque temps le fatidique « ça ne marche plus... » désolé et désolant : que d'heures passées à un si modeste résultat !

Nous pourrions nous retrouver à quelques-uns (je pense en particulier aux copains de la section XIII : enseignement manuel et technique et préprofessionnel) de la maternelle à... ce que vous voudrez, pour mettre en commun ce qu'on voudra : nos expériences, nos connaissances, nos réflexions. Je crois que l'on rendrait un fier service à ce vieux « travail manuel » d'abord, mais surtout aux enfants en leur permettant de

« mieux maîtriser une situation », d'établir une liaison entre théorie et pratique (ou vice-versa) et surtout, plus tard, en leur permettant de choisir le « technique » par goût et non parce qu'ils « ne peuvent pas faire autre chose ».

Lucien Buessler me signale qu'un camarade est prêt à animer un groupe de travail là-dessus. Moi aussi. Qui veut se joindre à nous ?

Ecrire à : M. ROCHARD, 24 rue Capitaine Nicolle Farret, Thézan-les-Bézières, 34490 Murviel-lès-Bézières.

CHANTIER B.T.

Appel pour le chantier B.T. histoire

11 projets sont à la lecture dans les classes.

24 camarades ont renouvelé leur inscription à ce chantier.

Il n'y a plus de lecteurs disponibles. On compte sur les C.M. et les classes du premier cycle.

Malgré les menaces du ministre, que l'histoire vive à l'I.C.E.M.

Ecrire à :

Georges BELLOT
366, avenue de la Libération
84270 Vedène

Chronique B.T.2

Dans un rapport « B.T.2 » destiné au C.A. des C.R.A.P. je démontrais récemment que l'I.C.E.M.-Freinet assume maintenant presque exclusivement seul l'édition des B.T.2 ; au contraire durant sept à huit années de parution les C.R.A.P. et l'I.C.E.M. Freinet se partageaient à 50/50 le travail de préparation des projets.

Heureusement, les C.R.A.P. ont repris l'habitude des Rencontres de travail — mais pas encore des congrès... —. Et cet été, à Annot, les jeunes travailleurs ont été nombreux. Alors des circuits renaissent et des dossiers s'ouvrent.

Voici le rapport de Geneviève Legrand (qui complète celui paru pour l'I.C.E.M. dans *Techniques de vie* n° 251) qui expose les travaux B.T.2 réalisés actuellement dans les circuits C.R.A.P.

Vous qui désirez changer « quelque chose » dans votre classe, qu'attendez-vous pour collaborer à B.T.2 ?

PROJETS

Depuis la Rencontre d'Annot, nous avons reçu l'annonce des projets suivants :
— *La Californie* ou *L'Extrême-Occident* de Liliane Glaser.

— *Banques et entreprises en systèmes capitalistes* de Gérard Timmermans.

— *Le chef : mythe et réalité* de Gérard Timmermans.

— *L'art publicitaire* de Michel Bignon.

— *Pratique de la bande dessinée* de Michel Bignon.

(Deux récidivistes : bravo !)

Nous avons déjà en chantier :

— *Louis Aragon poète* de Monique Maurion (voir « Actualités » de *L'Éducateur* n° 4).

— *Galilée* de Gilbert Walusinski.

— *La condition humaine* - A. Malraux d'André Nicolas.

— *La télévision et les pouvoirs* de Jean Delannoy (cf. *Éducateur* n° 3).

— *L'Apartheid* de Brigitte Lachartre.

DOSSIERS A REVISER

Nous possédons des dossiers qu'il faudrait émonder ou compléter, ou remettre à jour :

— *Histoire des doctrines économiques et croissance économique*. Il faudrait pouvoir l'adapter pour répondre aux questions des jeunes — et des autres — en rapport avec les problèmes de l'heure : la crise, l'inflation, le chômage, etc.

— *Les kibboutzim*.

— *Les kolkhozes*.

Qui s'y intéresse ?

B.T.2 A ELABORER A PARTIR DE DOSSIERS

Une nouvelle formule de travail : de nombreux collègues ont engrangé des textes qui pourraient être le point de départ de B.T.2 : il faudrait classer, ordonner. Ainsi, Jacques David nous propose les dossiers suivants, à examiner, à élaguer ou enrichir :

— *L'euthanasie*.

— *La famille*.

— *Problèmes du travail*.

— *Une autre croissance* (Club de Rome).

— *Culture populaire*.

— *La fête*.

— *La torture*.

— *Israël - Palestine*.

— *L'autogestion*.

— *La condition féminine* (et pourquoi pas masculine ?).

Qui pourrait travailler avec Jacques DAVID (1) ?

Cécile DELANNOY pourrait proposer un dossier sur *Les contes et leur signification*.

Enfin, nous avons un dossier sur *Le droit de la mer* (la guerre de la morue) qu'il faudrait élaborer.

ON NOUS DEMANDE DES B.T.2 SUR LES THEMES :

Port Royal et le jansénisme - *Les jésuites* - *Le judaïsme* - *Qu'est-ce qu'une société de consommation ?* - *Jean Rostand* - *Albert Einstein* (voir *Éducateur* n° 5) - *La vie dans les déserts* - *Les maladies du travail* - *Les Esquimaux aujourd'hui* - *L'intelligence animale* - *Le cerveau humain*.

REAGISSEZ ! COMMENT ?

— En vous abonnant à B.T.2.

— En faisant abonner votre établissement.

— En nous demandant des spécimens.

— Mieux : en expérimentant avec un groupe d'élèves un dossier de B.T.2 à publier : cela nous rend grand service !

— Mieux encore : en élaborant un dossier avec vos collègues ou vos élèves (ou tout seul si vous voulez !).

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

B.T.2 INTERDISCIPLINAIRES

Elles nous intéressent beaucoup.

Suzanne GIVORD (Rencontre d'Annot) cherche un thème qui intéresserait : sciences médico-sociales, sciences physiques, sciences biologiques, français, histoire, géographie.

En avez-vous à proposer ?

Ecrivez-nous aussi pour nous dire ce que vous pensez des B.T.2 et ce que vos élèves en attendent.

Michel BERTRAND
C.E.L., place Bergia
06400 Cannes

ou
Geneviève LEGRAND
Mas du Tilio
06250 Mougins

(1) Une précision à propos des propositions de Jacques DAVID.

Il y a toujours comme un mythe de la B.T.2 ! Comment passer du dossier réalisé au cours d'un travail scolaire à la brochure éditée ? Personne n'ose franchir le pas !

C'est vrai qu'un dossier ouvert en classe risque de ne pas « faire une B.T.2 ». Mais une B.T.2 ce n'est ni un monde, ni une montagne, ni un monument ! Au cours d'une collaboration à trois ou quatre (collègues, ou mieux, classes ou groupes d'adolescents), un dossier s'étoffe, se structure, s'ordonne et de bruts qu'ils étaient, c'est-à-dire tels que les propose Jacques DAVID, ils deviennent suffisamment clairs pour paraître en B.T.2 qui, ne l'oublions pas, est une édition populaire, ouverte et permettant des prolongements.

Proposez à Jacques DAVID, 57, boulevard Soult, 75018 Paris, qui se sent très seul dans ce travail, votre collaboration et travaillez avec ses élèves à la mise au point et à l'enrichissement des dossiers qu'ils ont ouverts.

Appel et rappel pour B.T.J. magazine

Je n'ai pratiquement rien reçu depuis le congrès. Or, généralement, la fin de l'année est la période la plus riche pour les moissons : documents, belles pages de journaux scolaires, enquêtes, albums pouvant paraître sur huit pages maximum de la B.T.J. magazine, recherches, observations, poèmes...

Je vous rappelle que *B.T.J. magazine* est constitué d'un courant permanent entre les lecteurs qui sont en même temps les rédacteurs.

Pensez à *B.T.J. magazine* dans chacune de vos réunions de travail : triez ensemble ce qui vous paraît le plus intéressant.

Envoyez immédiatement, c'est très urgent.

Merci à tous, merci pour *B.T.J. magazine*.

Paulette LAGOFUN
40570 Onesse-et-Laharie

Je me propose de réaliser un projet



● **Intitulé** : UN VIGNERON DE L'ORLEANAIS AU DEBUT DU SIECLE.

● **Mon nom et mon adresse** : Alain AUGER, 89 avenue Gallouâdec, 45400 Fleury-les-Aubrais. Tél. 86.13.07.

● **L'idée de la réalisation vient de** : 2 enquêtes à trois ans d'intervalle, proposition de projet B.T. par 3 enfants cette année. Début du travail avec eux.

● **Plan de la brochure** (très approximatif) :
- A Saran (banlieue d'Orléans).
- Ma famille.
- Ma terre.
- Mes travaux.
- Mais la vigne ne nourrit pas à Saran.
- Organisation du Saran actuel.
- Après le vigneron, le paysan est chassé.

● **Aide sollicitée** : documents, photos sur la vigne, le travail de la vigne jadis, sur le phylloxera.

Je me propose de réaliser un projet



● **Intitulé** : A trouver :
- Psychanalyse des contes pour enfants et des dessins d'enfants.

- Pour mieux comprendre les productions enfantines, la psychanalyse.

● **Mon nom et mon adresse** : Cécile DELANNOY, Ecole Normale d'Institutrices, rue Villa Maria, 44000 Nantes.

● **L'idée de la réalisation vient de** : Intérêt personnel. Travail conduit par des normaliennes en formation au titre de « l'option ».

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** :

- Quelques « étapes » du développement de l'enfant ;
- Stade oral, stade sadique anal, l'Œdipe, le complexe de castration, etc. ;
- Pour chaque étape :

* un court texte théorique (Freud, Dalton, Pontalès, Laplanche...),
* un morceau de conte,
* une analyse psychanalytique du conte (Freud, Bettelheim),
* un ou deux dessins d'enfant,
* quelques éléments d'interprétation de ce dessin.

● **Avec ce sujet, je me propose principalement de** : rendre sensible l'éclairage que la psychanalyse apporte sur un sujet qui paraît simple. Aider un jeune de terminale à appréhender la psychanalyse d'abord comme un outil et non comme un objet d'étude et de spéculation.

● **Niveau de la brochure** : Terminale des lycées.

● **Age des lecteurs** : 16 ans et au-delà.

● **Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite** : Très grosses difficultés pour la partie « dessins ». Il s'agit essentiellement d'un travail de normalienne, ça risque de rester assez embryonnaire...

● **Date à laquelle je me propose d'adresser le manuscrit à Cannes après qu'il ait été vu et étudié par le groupe départemental** : décembre...

EDUCATION CORPORELLE F.T.C.

A tous les camarades persuadés que le corps doit pouvoir vivre et s'épanouir à l'école. Vous aimeriez que l'activité corporelle des enfants puisse avoir le champ le plus vaste possible.

Les enfants ont des idées, vous en avez aussi, et vous en cherchez d'autres...

Il existe déjà des fiches *Education corporelle* au F.T.C.

Elles sont réparties dans trois séries :

- 8 fiches 503 à 510,
- 24 fiches 601 à 624,
- 24 fiches 701 à 724,

sous les grands titres suivants : *Expression corporelle - Connaissance du corps - Avec des matériels divers - Aménagement de cours - Jeux de ballons - Jeux « folkloriques »*.

Si vous voulez vous les procurer le plus vite possible : **souscrivez pour la somme de 29 F** (sans intermédiaire, librairie, mairie, dépôt, ni remise). Souscription accompagnée d'un chèque non daté, adressé à : C.E.L., B.P. 282, 06403 Cannes cedex. Dès que la C.E.L. aura reçu 1 000 souscriptions, elle éditera un fichier spécifique des 56 fiches ci-dessus.

Pour plus de précisions concernant les fiches, voir *Educateur* n° 9 du 20-2-76 : *Comment et pourquoi utiliser le F.T.C. - Description des fiches*.

FRANÇAIS

Aux enseignants aimant la poésie

Je suis enseignant, j'aime la poésie et je prépare un diplôme d'Université ayant pour titre **Francis Ponge et l'école**.

Je souhaite correspondre avec ceux qui auraient lu, dit ou expliqué en classe ou qui voudraient bien lire, dire ou expliquer des poèmes de F. Ponge et participer à mon enquête (titre, difficultés pédagogiques, résultats, explication du choix).

Merci.

Mon adresse :

José SIERRA
professeur
C.E.S. La Perle Cerdane
66340 Osseja

Nous publions les fiches « *Je me propose...* » afin que s'établissent entre l'auteur qui annonce son projet et les lecteurs de *L'Educateur*, une collaboration et aide directes.

Ecrivez à l'auteur, si vous avez la possibilité de travailler avec lui.

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

RENCONTRES D'ENFANTS

Journal d'enfants

Les groupes du 37 et du 30 sollicités pour mettre sur pied un congrès du journal scolaire dans leur département respectif dans le courant des vacances de février, viennent de se désister. Ainsi il n'y aurait eu que le département de la Haute-Garonne à maintenir son projet.

Pour permettre à un maximum de classes de participer à cette manifestation très appréciée des enfants, le département des Ardennes m'a donné son accord pour organiser un congrès à Haybes-sur-Meuse près de Fumay entre Charleville et Givet, en plein centre de la vallée de la Meuse. Ce congrès concerne les camarades en vacances du 18 au 24 février 1977, c'est-à-dire ceux de la zone B. Nous pouvons accueillir une vingtaine de délégations de trois membres du 20 février après 14 heures au 23 février après 14 heures. Nous serons hébergés dans un château du style de celui de Soissons, appartenant à la Fédération des Oeuvres Laïques. Ce château est situé en bord de Meuse à la limite de la grande forêt des Ardennes, au pied du plateau, c'est dire si le cadre convient à ce genre de manifestations. Nous aurons à notre disposition deux salles moyennes et une grande salle qui pourra être divisée en deux aisément.

Il faut signaler aussi que la vallée de la Meuse n'est pas comme beaucoup ont trop tendance à le penser le Pôle Nord et qu'elle est régulièrement desservie par la S.N.C.F. On peut donc accéder facilement au château même si on a peur de se retrouver sous une avalanche de neige !

✱

Ce congrès se veut intermédiaire entre les précédentes rencontres au cours desquelles les enfants ont surtout travaillé sur le journal scolaire et l'imprimerie et de futures rencontres davantage centrées sur les mass

media propres aux enfants et dont ils seraient plus responsables.

Pendant ce congrès, le temps pourrait être partagé entre l'activité créatrice réelle, imprimerie, sérigraphie comme les années précédentes et des moments de réflexion, de prise de conscience, d'organisation, de choix, d'approfondissement dans l'axe du journal d'enfants. Ainsi à tout moment l'activité de chacun serait définie en fonction d'un but collectif, la réalisation d'un projet de journal d'enfants avec les textes choisis mais aussi les rubriques à remplir, celles à approfondir, la recherche de correspondants jeunes ou adultes.

Demander à trente ou quarante enfants et adolescents de venir pendant trois jours dans un château, d'accord, mais il faut, il me semble, qu'ils repartent avec chacun un but, une mission, une responsabilité, que chacun se sente responsable de celui qui est resté chez lui, responsable de celui qui mangeait en face de lui. Je crois que c'est comme cela que nous ferons sentir le poids éventuel d'un front de l'enfance et de l'adolescence.

Voilà en gros, l'esprit dans lequel nous comptons organiser ce congrès.

✱

Nous demandons à tous les chantiers de l'I.C.E.M. de participer à ces manifestations, nous demandons aux camarades de la commission journal scolaire de nous aider dans l'animation pédagogique comme ils l'ont fait à Orléans, à Romans, à Seignosse.

Que toute personne sensibilisée par les rencontres d'enfants et par la création d'un journal d'enfants nous écrivent !

R. BARCIK

13, rue Jean-Jaurès
08330 Vrigne-aux-Bois

ment bien tourné, avec ou sans les enseignants, ceux-ci s'effaçant volontairement le plus possible.

Nous recevons vendredi de l'I.A. un télex adressé à l'une des institutrices et l'engageant à rejoindre son nouveau poste, au Questel, sous peine de suspension de salaire...

La troisième A.G. décide la poursuite de la grève, jusqu'à connaissance des résultats du mini C.T.P. du lundi 3 et retient l'idée de la réalisation, au cours de la Foire St-Michel, d'un stand d'information destiné à populariser la lutte.

Au cours de cette A.G. un parent de l'Ecole du Questel prend contact avec nous afin de nous apporter leur soutien et de coordonner les manifestations prévues à la sous-préfecture.

La C.T.P. confirme le refus précédent de l'administration de revoir la situation de Kérédern.

Au cours de la quatrième A.G., les parents «éclatent» en petits groupes et discutent de la suite à donner à l'action.

Sur 79 familles représentées à cette A.G. :
— 32 votent la reconduction de la grève scolaire ;
— 42 votent le maintien de l'enseignant dans son poste et la reprise des cours ;
— 1 vote la poursuite de l'action mais l'enseignement par les parents ;
— 3 votent l'arrêt de toute action.
(1 vote nul.)

Pendant cette lutte nous avons eu des contacts permanents avec le S.N.I., le S.G.E.N., les associations familiales, le groupe départemental de l'Ecole Moderne, la Fédération Cornec.

Cependant, nous pouvons déjà mesurer les capacités d'organisation et de lutte des parents lorsque ceux-ci se trouvent vraiment intégrés à la vie de l'école.

Des parents d'élèves
de Kérédern

Dernière heure : l'avis de suspension de salaire est rendu effectif ce jour : cinquième A.G. des parents, 8 octobre 1977.

A suivre...

EQUIPES

LES PARENTS D'ELEVES DE L'ECOLE DE KEREDERN EN LUTTE

Le 23 septembre, la Commission Technique Paritaire nous a averti de la suppression d'un poste à Kérédern. Nous nous attendions à cette mesure et l'avions anticipée en faisant valoir auprès de l'Inspecteur Primaire, du Délégué cantonal S.N.I., notre situation particulière dont les composantes sont : l'implantation de l'école dans un quartier périphérique socialement défavorisé, la nécessité d'une «classe de soutien» qui permet un réel soutien pédagogique auprès d'une trentaine d'enfants, le choix de la pédagogie Freinet dont la pratique repose, entre autre, sur le travail individualisé, ce qui implique, par classe, un nombre limité d'enfants.

L'annonce de cette suppression provoque la première A.G. des parents. Ceux-ci affirment d'emblée le refus d'accepter cette décision et manifestent le désir d'engager des actions dures pour maintenir la dixième

classe. Avant de s'engager dans la grève scolaire avec occupation des locaux, les parents interviennent à différents niveaux : municipalité, inspection primaire, inspection académique, ministère, presse... tout en développant, au niveau du quartier, la mobilisation. Une délégation de parents est rejetée par l'I.D.E.N. mais est reçue par une représentante du maire à l'Enseignement qui envoie un télex de soutien à l'I.A.

A la deuxième A.G., les parents organisent une descente sur Quimper où ils sont reçus par l'I.A. : dialogue de sourds, nous ne parlons pas le même langage ! Point fort : les parents, déçus, mais déterminés diffusent et expliquent par le porte à porte un appel à la grève scolaire pour le lendemain.

Seulement une vingtaine d'enfants sont présents le jeudi matin (sur 230). Les parents s'organisent en trois commissions : Garderie-Animation, Relations avec l'extérieur, Débats permanents sur la pédagogie Freinet. Ces commissions ont parfaite-

Ortographe populaire

Dèz idé d'isi é de la.

Nou ne some pluz a l'époke ou l'Akadémisien nous désèrné un brevè d'ignorance, déklaration «préféré l'ortographe ki distinge lè jan de lètre d'avèk lèz ignoran é lè simple fame» (1re édision du diksiyonèr, préfase).

A sète époque, on distingé l'ortographe savante, bazé soidizan sur l'étimoloji, é l'ortographe fonétique, ki étè sèle dè jan sanz instruksion é dè «simple fame». Je kroi k'il fo prandre isi le mo «simple» o sanz péjoratif ; il n'ètè pa kèstion alor d'instruksion pour lè fame du peuple.

Le fèt è ke lè présieuz de l'Otèl de Ranbouyè, ke Mme de La Fayette, ke Mme de Sévigné èle même sanblé se sousié asé peu dè règle formulé par lè gramérien du tan. Ele protèsté an bone kompagni, kontre lèz ègzijanse dè pédan ke dénonsè Corneille, Bossuet, La Fontaine, aprè Amyot, Pasquier, Anri, Estienne, Ronsard é Ramus.

M. VAILLANT
Artikle de mè 1914

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

AUDIOVISUEL

Rencontre de Vienne-Seyssuel

(début du compte rendu)

Comme d'habitude, la rencontre a présenté de multiples facettes, et chacun n'a pu participer à toutes les activités. Un journal de la rencontre a rassemblé les principaux points du travail. Nous diffusons ce compte rendu pour permettre aux camarades du secteur audiovisuel non présents d'être informés et de participer au travail au cours de l'année.

I. - ATELIER TECHNIQUE - Gilbert PARIS et Yves DONADILLE.

Le travail a été continu. Une cinquantaine de magnétophones et appareils divers ont été révisés, autorisant ainsi une utilisation plus sûre et dans les normes.

Le transport de certains appareils de mesure de l'atelier C.E.L. de Sainte-Savine (oscilloscope, générateur de fonctions, etc., outillage spécialisé, bandes, étalons) a permis un service à la fois efficace et technique complet ; et les participants ont pu bénéficier de cet apport pour constater «de visu» la démonstration de certains phénomènes sonores appliqués à la prise de son.

Dans ce même domaine, plusieurs réunions d'informations techniques illustrées de croquis, schémas projetés sur écran ont renseigné les stagiaires sur tous les problèmes sonores (diffusion, prise de son, fonctionnement des appareils).

De plus, l'atelier fonctionnant constamment «portes ouvertes», tous ont pu prendre contact, et poser leurs problèmes particuliers aux techniciens, et si besoin était, apprendre à connaître plus précisément leurs appareils (problèmes de raccordement-copies, microphone, haut-parleur supplémentaire, nettoyage, contrôle de bon fonctionnement, etc.).

La quantité d'interventions à assurer dépasse les possibilités d'un seul technicien, et nous avons apprécié la présence efficace d'Yves DONADILLE, venu en renfort.

Le service technique a également assuré la projection de plusieurs montages audiovisuels, et plus particulièrement :

- LA VIE FUTURE (classe de 5e de transition de Paul LAMBOLEY, 70 Vesoul).
- L'ORGANISATION COOPERATIVE DU TRAVAIL EN CLASSE (classe unique - Maurice BEAUGRAND, 10, Grange-l'Évêque).
- CHANTIER DE CONSTRUCTION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE A PERCUSSION (BEAUGRAND).
- RENCONTRES D'ENFANTS (Groupe I.C.E.M. de Fère-en-Tardenois, 02).

II. - SON

Initiation :

- Installation matérielle très bonne, salles en quantité.
- Quelques problèmes au niveau du matériel : manque d'appareils de montages autres que C.E.L.
- Désir d'obtenir des «fiches schémas», d'un support écrit des points traités par G.

PARIS. Un numéro du Bulletin audiovisuel de cette année essaiera de répondre à ces souhaits.

- Impression parfois ressentie de n'avoir pu suffisamment mener jusqu'au bout le travail engagé (journées parfois chargées en réunions, lenteur (normale) d'évolution des réalisations dans le montage et l'analyse des documents).

- Parfois coordination insuffisante entre animateurs et stagiaires.

- Les deux semaines ont néanmoins répondu aux besoins des participants qui ont pu «toucher» au Son et aussi à la Photo.

Créations sonores. - L'équipe «créations sonores et audiovisuelles» a travaillé sur : la prise de vue - Le développement des diapos noir et blanc, des diapos couleur - La prise de son en extérieur, en intérieur - Des recherches ou créations d'objets sonores (voix, percussions, interviews, trucages) - La création de bandes sonores pour un montage audiovisuel - Le montage - La liaison son-image - Des essais de fondu enchaîné.

*

TRAVAIL DE L'ANNEE

Le groupe de travail de réalisation des disques ART ENFANTIN ET CREATIONS est au carrefour du chantier Musique et du Secteur Audiovisuel.

Les *documents sonores de création* sont à envoyer à Jean-Louis MAUDRIN, 10, rue Roland-Dorgelès, 60510 Bresles.

Pour l'organisation de circuits «boule de neige» et les contacts entre les camarades isolés, s'adresser à : Jean-Jacques CHARBONNIER, 6, allée A.-Gravier, 94400 Vitry-sur-Seine.

Mais il est préférable de créer dans son département des circuits d'échanges «boule de neige». Pour cela :

- Regrouper 4 ou 5 camarades ayant des magnétophones compatibles ;
- Chacun place 1 ou 2 séquences séparées par des bandes amorces ;
- Quand le circuit arrive, on note sur le cahier joint les réactions des enfants ;
- Chacun peut récupérer les documents qu'il a mis au tour précédent ;
- Envoyer les documents «reconnus» par tous à J.-L. MAUDRIN en vue de la préparation des réalisations de disques «ART ENFANTIN ET CREATIONS».

*

III. - PHOTO

Excellentes conditions matérielles, toutes les salles pouvaient s'obscurcir. On note :

- Satisfaction d'avoir abordé toutes les techniques ;
- Manque de temps pour aboutir à un montage diapos-son.

IV. - CINEMA

Travail facilité par le développement immédiat (1/2 heure) des films par le laboratoire INTERCOLOR de VIENNE.

(Si vous désirez rejoindre le chantier audiovisuel, reportez-vous en page 23 de L'Éducateur n° 2.)

LES DERNIERS

DOSSIERS PEDAGOGIQUES

PARUS

Le numéro simple..... 4,00 F
Le numéro double 5,50 F
Le numéro triple 7,50 F

En italique, ceux pour le second degré.

- 76 *Incitation à l'expression au second degré*
- 77 *Fichier «Sciences du discours» au second degré*
- 78 *Histoire et géographie au second degré*
- 79 Recherches sur l'expression orale
- 80 *Comment démarrer au second degré*
- 81 *Incitation à la lecture au second degré*
- 82 *Exposés et débats au second degré*
- 83-84 L'écologie et l'enfant
- 85-86 L'enseignement du français à l'école élémentaire
- 87 *Fiches de lecture au second degré*
- 88 *Arts plastiques et graphiques au second degré*
- 89-90 *La poésie*
- 91-92-93 *Musique libre*
- 94-95 *Texte libre et expression libre*
- 96 *La correspondance naturelle*
- 97 *La lecture*
- 98-99 *Le journal scolaire au second degré*
- 100 *Comment nous utilisons la B.T.*
- 101 *L'évolution du journal scolaire*
- 102-103-104 *Live English (L'anglais en direct)*
- 105 *La bande dessinée (I)*
- 106 *La bande dessinée (II)*
- 107-108 *Organisation de la classe au second degré*
- 109 *La lecture*
- 110 *La poésie à l'école*
- 111 *L'orthographe populaire*
- 112-113 *Pour l'enseignement du français au second degré*
- 114-115 *Un essai de rénovation pédagogique au C.E.S.*
- 116 *La sérigraphie à l'école*
- 117 *Langues (essais d'application de la pédagogie Freinet)*
- 118 *L'éducation phonique*

DE NOS CORRESPONDANTS

Des rencontres régionales axées sur notre pratique quotidienne

Cette décision a été prise au stage régional de Melun (Bourgogne- Champagne).

Au week-end d'octobre (80 participants), nous avons travaillé en ateliers :

1. **Sérigraphie** : procédé simplifié, produits non toxiques et bon marché et **Fabrication de presses à rouleaux** (prix de revient environ 100 F). Ces deux ateliers animés par Luc SADET, école Villemaur-sur-Vanne, 10190 Estissac.

2. **Méthode naturelle de lecture**, animé par Mauricette HANET et l'équipe de la Z.A.C. Saint-Siméon, 89000 Auxerre.

3. **Maths** : organisation de 2 modules :
— **Refonte de l'atelier de calcul**, Jacky VARENNE, école de Verlin, 89330 St-Julien-du-Sault.

— **Fabrication d'outils mathématiques à introduire dans les classes** pour provoquer une attitude de recherche ; Jean-François PLANCHET, école maternelle des Cumines, 10000 Troyes.

4. **Brevets et contrôles** : organisation d'un module autour de Gérard GENNAI, école de Dômois, 21600 Longvic.

Le soir, projection d'un montage audiovisuel suivi d'une discussion : *Organisation de ma classe* réalisé par Gilbert PARIS dans la classe de Maurice BEAUGRAND.

✱

Nous avons décidé :

— **Week-end fabrication de presses à rouleaux** (une douzaine de participants), les 11 et 12 novembre.

— **Notre prochaine rencontre régionale** : 21-22 janvier (lieu à définir).

— **Lecture** (mat., C.P., C.E.) : Mauricette HANET souhaiterait que nous ayons lu préalablement des ouvrages traitant de la lecture de façon à situer la Méthode naturelle par rapport aux grands courants actuels sur ce sujet, ex. : *La manière d'être lecteur* de Jean Foucambert.

Le samedi soir serait consacré à l'élaboration d'outils type Bibliothèque Infantile.

Le dimanche : mise en commun et confrontations des différents points de vue concernant la lecture.

— **Outils maths** : fabrication d'outils incitateurs à la recherche et refonte de l'atelier de calcul (démarrage).

— **Brevets et contrôles**.

— **Equipes pédagogiques** : veillée de sensibilisation à partir d'un support concret préparé par Roger et discuté dans l'après-midi par une groupe.

Ceux qui ont l'intention de participer à ce week-end et qu'aucun de ces groupes de travail n'intéresse dans l'immédiat, font leurs propositions à : Simone HEURTAUX, ex-déléguée régionale en attente de remplaçant, 21, rue du Haut-de-l'Echelotte, Paron, 89100 Sens.

Nous souhaitons toutefois qu'il s'agisse de travail **pratique** ou directement lié à notre pratique quotidienne.

REGION
BOURGOGNE-CHAMPAGNE

Stage du 13

LYCEE AGRICOLE DE VALABRE

Le stage s'est déroulé du 5 au 10 septembre. Il s'adressait en priorité à ceux et celles qui avaient fait le stage de Ginouviers en 76 et aux normaliens et normaliennes de F.P.2.

Pendant le stage, les participants ont pu pratiquer les techniques de la pédagogie Freinet afin de leur permettre de mettre en place, à la rentrée, dans leur classe, au moins une de ces techniques : c'était l'objectif du stage. Il était demandé à chacun de remplir un plan de travail comportant quatre passages obligés : travail individualisé, correspondance, expression libre dans les apprentissages et journal scolaire.

Les stagiaires travaillaient par groupe-classe le matin ; l'après-midi, les groupes éclataient pour permettre des échanges et des débats sur les quatre thèmes prévus.

Dans chaque groupe, les animateurs intervenaient, tour à tour, en temps que secrétaire, animateur ou observateur : ce dernier rôle qui n'avait jamais été vécu auparavant a été accepté de manière différente par les animateurs qui l'assumaient et par les stagiaires (1) mais positif dans la mesure où il a permis de mettre à jour, dans chaque séance, la manière dont la parole circulait, la prise en compte des propositions, des digressions, des modes d'intervention et la part de chaque intervenant.

Pour l'I.C.E.M. 13
Jo DAVID

Rencontre régionale du Nord-Est

Une réunion régionale a eu lieu le 25 octobre 1977 en Meuse où le groupe départemental a des difficultés car :

- La Meuse est un département très étendu du Nord au Sud ;
- Il y a peu de recrutement ;
- Il y a peu de publicité.

La Meuse prépare un week-end au centre U.F.O.V.A.C. les 17 et 18 décembre 1977. L'objectif du stage est de permettre au groupe meusien de se mettre à jour sur la pédagogie Freinet et d'essayer de recruter de nouveaux adhérents. Les autres départements proposent de prêter des documents et de participer au week-end.

Etaient présents des camarades de Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges, Moselle.

✱

Rappel du projet de **Gerbe régionale** qui sera réalisée à la prochaine régionale. Chaque département se charge d'apporter cinquante exemplaires 21 x 29,7.

Un **week-end** est organisé les 21 et 22 janvier dans un chalet des Vosges pour les quatre départements (54, 55, 57, 88). Au programme : détente, famille, ski de fond, gastronomie...

Le **stage régional** de septembre 78 se précise. Il aura lieu du mardi 5 septembre au lundi 11 septembre 1978 au centre U.F.O.V.A.C. Beaulieu-en-Argonne, 55250 Seuil d'Argonne.

On commence à le préparer à la prochaine régionale le 8 février à Woippy Metz.

✱

Publication des **rapports d'inspection** : quelques rapports sont déjà arrivés, vous pouvez continuer à les envoyer à Marie-Noëlle BONNISSEAU, 1, rue de Grenoble, 57800 Freyming-Merlebach, avec ou sans les noms des inspecteurs et inspectés.

✱

Les bulletins départementaux : faut-il ou non les envoyer à l'Inspection Académique ? La Meurthe-et-Moselle pense que le fait d'envoyer le bulletin à l'Inspection permet au groupe d'être reconnu en tant que force et donne la preuve qu'un groupe peut exister sans eux.

L'objectif de la Moselle est de prendre de plus en plus d'indépendance par rapport à la hiérarchie. Le bulletin doit être plutôt un organe d'expression à l'intérieur du groupe où chacun pourrait écrire sans s'autocensurer.

Programme de français de second cycle : un professeur de français nous informe du projet (actuellement expérimenté) de programme strict d'auteurs, choisis d'avance, pour les lycées.

REVUES

L'Educateur

BULLETINS DEPARTEMENTAUX, REGIONAUX OU DE CHANTIERS

Une équipe du 84 épiluche les bulletins et avant la publication d'un article dans *L'Educateur* en fait part à son auteur et aux responsables des secteurs concernés.

Sur la couverture, nous serions heureux d'y trouver :

- le numéro,
- l'année,
- le nom et l'adresse du correspondant de *L'Educateur*,
- le nom du département.

Tous sont à envoyer à :

Annie BELLOT
366, av. de la Libération
84270 Vedène

Merci.

PANORAMA INTERNATIONAL

SUISSE

Echanges sur le P.E.P.

Un week-end de travail a eu lieu les 19 et 20 novembre, en dessus de Vevey, pour discuter et avancer dans le P.E.P. (Projet d'Education Populaire).

Parmi les 35 participants se trouvaient des Vaudois, des Genevois, des Zurichoïses, des Lucernois, des Savoyards et une Italienne.

Les quatre commissions de travail vous font part du résultat de leur recherche.

I. - FOURNIR LES MOYENS A LA MESURE DES ENFANTS POUR CONNAITRE, S'APPROPRIER ET MODIFIER LEUR MILIEU (*Techniques de vie* 249/9 du P.E.P.).

Pour changer le milieu, il faut d'abord le connaître, et pour le connaître, il faut s'informer.

Pour s'informer :

- Sortir de la classe qui est un vase clos ; si c'est impossible, rassembler des informations, faire venir des personnes qui parlent de leurs expériences, T.V., radio, disques, livres, journaux, etc. ;
- Correspondances, visites inter-classes.

Pour modifier le milieu :

- Dans les soirées de parents d'élèves, suggérer des thèmes de discussions qui encouragent les parents à prendre conscience de leur isolement face aux problèmes d'éducation qu'ils ont avec leurs enfants ; les encourager à s'organiser entre eux (garderies d'enfants ; groupes de jeux, devoirs surveillés, etc.) ;
- Changer l'atmosphère de concurrence en une atmosphère de coopération, échanges, entraide.

Le **texte libre** est une possibilité d'exercer l'esprit critique parce qu'il n'est pas l'objet d'une censure. Emplois possibles des textes libres : lecture au magnétophone, journal de classe, vidéo, théâtre, cahier de bord, etc. Nous avons essayé de parler de façon très concrète de la façon d'utiliser le texte libre comme possibilité de changer l'ambiance scolaire, de favoriser l'esprit critique.

II. - REMPLACER LES RAPPORTS D'OBEISSANCE AU MAITRE ET DE COMPETITION AVEC LES CAMARADES PAR LA CONFIANCE, L'INITIATIVE ET L'ENTRAIDE (*Techniques de vie* 239/6, p. 15 du P.E.P.).

Compétition :

- Est-elle innée ou non ?
- Est-elle positive ou non ?

La compétition peut être comparée à l'agressivité. Chez nos élèves, elle existe. Il s'agirait alors d'ôter de la compétition la comparaison entre individus pour ne garder que l'émulation qui conduit à l'entraide.

Obéissance :

Il nous apparaît que l'autorité dépend d'une seule personne alors que la discipline est l'affaire de tous.

Dans un groupe idéal, cette discipline devrait déboucher sur l'auto-discipline. De ce fait, l'obéissance ne serait plus la soumission sans compréhension aux ordres donnés, mais le respect de règles de vie communautaire

décidées par le groupe. Si ces règles sont acceptées et suivies, alors la confiance s'installe et favorise l'initiative.

III. - RELATIONS ENTRE GROUPES FREINET (groupe Romand, groupes de Genève, Zürich, Lucerne, Savoie). PLATEFORME SUR LA BASE DU P.E.P. (équipes).

- a) Nos équipes pédagogiques remettent en question les techniques pédagogiques par des revendications et la défense de l'acquis.
- b) Les parents sont inclus dans le processus de prise en charge de l'école.
- c) Des contacts entre enseignants et non-enseignants de conceptions pédagogiques diverses s'établissent fréquemment.
- d) Nos équipes pédagogiques visent à dépasser et remettre constamment en question les méthodes pédagogiques instaurées officiellement.
- e) Ces équipes visent à long terme à l'abolition des programmes obligatoires qui trop souvent, faute de temps, empêchent l'expression libre et le tâtonnement expérimental ; mais à court terme elles admettent les compromis.
- f) Ces équipes permettent une grande liberté d'expression sur la vision de la vie ; des échanges se situent entre les équipes, les collègues et les parents.
- g) Nos équipes pédagogiques travaillent pour que notre société permette les différences.

IV. - ANIMATION CANTONALE (travail parallèle à l'animation départementale du congrès Freinet I.C.E.M. de Rouen 1977).

Le projet d'éducation populaire s'inscrit en France comme en Suisse dans une ligne démocratique visant à l'abolition de toute discrimination.

Idées discutées à exploiter :

- a) En 1978 un **article publicitaire** paraîtra dans *L'Éducateur Romand* invitant les enseignants non membres du G.R.E.M. à s'abonner à *L'Éducateur Français*.
- b) Le groupe est préoccupé par l'achat «**des outils de travail**» (imprimerie, B.T., etc.) afin de connaître et de soutenir leur utilisation.
- c) Proposition pour participer de façon plus active au congrès S.P.V. (Société Pédagogique Vaudoise).
- d) Nous sommes préoccupés par le manque de participation des **enseignants secondaires** au G.R.E.M., un rapprochement est à faire. Il est impensable que la pédagogie Freinet ne soit appliquée qu'aux élèves primaires.
- e) Un panneau avec les noms des **collègues prêts à ouvrir leur classe** pour dépannage, conseils, discussions et informations (techniques diverses, utilisation de l'imprimerie, etc.) sera affiché à **notre local de la rue Curtat, 18 à Lausanne**.
- f) Seront affichées également les listes des membres du G.R.E.M. par région du canton de Vaud et d'ailleurs.
- g) Nous relançons la proposition Cachemaille modifiant l'article 108 des cours de per-

fectionnement : «*L'enseignant a également la possibilité de se perfectionner par la visite d'autres classes en activité, d'entente avec les maîtres de celles-ci.*»

*

Nous avons pu, lors de ce week-end, nous régaler (après quelques problèmes techniques) avec le film de Gisèle Page, notre camarade française.

Ce film, tourné avec délicatesse, nous montre ce qu'est le **tout petit enfant** dans un premier contact avec les copains, la terre, la peinture, l'eau, la mousse synthétique. Tout ceci dans une classe où il est permis de se salir, de paresser, de jouer, d'exprimer toute sa sensualité enfantine.

Enfin une véritable école du plaisir !!!

Nous espérons devenir propriétaires d'une copie de ce film.

*

Une **émission de radio** enregistrée le lundi 14 novembre à 10 h 00 sur Sottens II nous a plongés dans le problème du passage de l'école enfantine à l'école primaire. Les classes Freinet furent à plusieurs reprises évoquées, accusées ou félicitées par les appels téléphoniques des mères à l'écoute. Nous remercions les personnes présentes à cette émission qui sont devenues en quelque sorte les défenseurs de la pédagogie Freinet, en particulier M. Besançon et Mme Urban.

Un prochain week-end des groupes pour la pédagogie Freinet, en Suisse, est prévu les 17-18 juin 1978, toujours aux Chevalleyres-sur-Vevey.

*Les rapporteurs
des commissions de travail
et le comité du G.R.E.M.
(Groupe Romand d'Ecole Moderne
section Vaudoise)*

Freinet à Reykjavik...

«*Notre pédagogie sera résolument internationale...*» a dit et écrit FREINET ; et on ne compte plus les affirmations selon lesquelles la pédagogie Freinet a une vocation internationale. Bien sûr, il y a les R.I.D.E.F., dont l'importance n'est plus à démontrer, mais qui par nature même restent enfermées dans le cercle des pédagogues professionnels. Or, ne semble-t-il pas souhaitable de sortir de ce cercle un peu trop restreint et de toucher toutes les couches sociales pour que la pédagogie Freinet soit vraiment **populaire** en même temps qu'**internationale** ?...

Une tentative vient d'être effectuée dans ce sens.

En effet, le Mouvement Freinet était présent au **Congrès Universel Espérantiste** qui s'est déroulé du 31 juillet au 7 août derniers à Reykjavik, capitale de l'Islande, et auquel assistaient 1 200 personnes venues de 41 pays différents. Elles ont eu l'occasion de faire connaissance avec notre pédagogie, grâce à une riche exposition arrangée en un lieu de passage particulièrement favorable :

PANORAMA INTERNATIONAL

une cinquantaine de panneaux présentaient Freinet (l'homme, le pédagogue), les principes de base de sa pédagogie, ainsi que les techniques principales utilisées.

En outre, la LIGUE INTERNATIONALE DES ENSEIGNANTS ESPERANTISTES (I.L.E.I.) consacra la plus grande partie de sa réunion publique à la pédagogie Freinet ; à la suite d'une conférence faite par un enseignant Freinet et illustrée par des diapos en couleurs, s'engagea un débat fort animé au cours duquel sont intervenues des personnes de pays très divers : Argentine, Suède, Ecosse, Italie, Autriche, etc. Et, bien entendu, soit dit en passant, en «prise directe», sans interprètes, grâce à l'espéranto.

*

Quels seront les résultats de cette apparition en milieu international non exclusivement pédagogique ?... Il est certes bien difficile de les évaluer, même approximativement, dès maintenant. Toutefois, il est indéniable que l'expo et la conférence-débat ont suscité un intérêt certain, même de la part de non enseignants. La Ligue Internationale des Enseignants Espérantistes, dont le rayonnement international est évidemment très important, désire vivement entretenir des rapports d'étroite collaboration avec le Mouvement Freinet. Le professeur d'université allemand Helmar FRANCK, directeur de l'Institut de Pédagogie Cybernétique, a montré un vif intérêt pour la pédagogie Freinet, qu'il aimerait voir représentée aux colloques internationaux qu'il organise chaque année. Deux couples d'Allemands ont demandé des adresses dans leurs pays afin de confier leurs enfants à des enseignants Freinet...

*

Dans tout cela, n'y a-t-il pas des pistes intéressantes à explorer ?... Les milieux espérantistes n'offrent-ils pas des possibilités idéales pour une large diffusion de la pédagogie Freinet ?... Il semble qu'à Reykjavik il a été, en partie pour le moins, répondu à ces questions importantes ; et cette première expérience mérite d'être suivie de beaucoup d'autres.

Précisons que ce n'est pas là une idée nouvelle : déjà, dans les années 30, parmi les proches collaborateurs de Freinet, BOURGUIGNON et BOUBOU avaient senti la valeur essentielle de l'espéranto comme outil de diffusion internationale.

Léo ROBERT
11, rue des Frères Lumière
33150 Cenon

ESPAGNE

Dépasser le stade des bonnes intentions...

L'Espagne donne l'impression d'évoluer rapidement, si on parcourt une revue de presse. Mais la réalité résiste fort aux bonnes intentions. C'est la conclusion que l'on peut tirer actuellement des efforts du Ministère du Travail qui vient de lancer une revue consacrée à l'éducation des adultes mais dont le titre n'est pas compromettant : DOCUMENTACION (1).

Au sommaire du n° 2 figurent : L'interdisciplinarité dans le processus éducatif - Problèmes de l'intégration de la connaissance - L'éducation récurrente dans le système éducatif espagnol - Les universités populaires dans onze pays européens - Ecole, idéologie et classes sociales en Espagne - Réflexions autour de la théorie générale des systèmes - Structure modulaire de l'enseignement général de base appliquée aux adultes - Critique de la planification sociale espagnole de 1965 à 1975.

Il s'agit d'une revue officielle d'un ministère et non d'une publication pour militants ouvriers. La plupart de ses articles s'inspirent des publications de l'O.C.D.E. et de l'U.N.E.S.C.O. A noter néanmoins que le refus du jargon et la présentation typographique aérée en rendent la lecture agréable. De plus quelques propos se rapprochent parfois de nos conceptions, en matière d'éducation des adultes :

• Adapter l'E.G.B. (enseignement général basique conduisant au B.E.P.C. espagnol) en procédant de la façon suivante :

a) Profiter au maximum des informations acquises par l'adulte dans son contexte social et de travail.

b) Individualiser et socialiser les apprentissages. La nécessité de s'adresser à un élève adulte doit conduire le professeur à un stade d'animateur pour adultes. Dans cette situation d'égalité, le professeur ne doit pas se contenter de faire un effort pour se mettre au niveau de l'élève mais doit

permettre à ce dernier «d'enseigner l'enseignant» sans quoi l'égalisation des situations est un leurre.

c) Faciliter la prise de décision de l'élève adulte pour que celui-ci puisse conduire son processus d'apprentissage, lui-même.

d) Concevoir un programme très diversifié, subdivisé en modules et noyaux. Laisser l'élève établir son projet d'études pour qu'il puisse le faire à partir de son expérience professionnelle et sociale. Au besoin, aider l'élève à créer des modules et des noyaux nouveaux, si c'est nécessaire.

e) Les programmes ne doivent pas être des listes de connaissances. Ils doivent se présenter, sous forme d'objectifs (écrire un article, comparer prose et poésie, etc.).

Inès SANCHEZ

(1) Pour s'abonner à la revue, écrire au Servicio de Universidades Laborales, Condesa de Benadito s/n Madrid 27.

Allemagne

Recherche pour rencontre en vue échanges expériences, enseignants L.V. utilisant pédagogies Freinet/institutionnelle.

Ecrire à : B. Müller, Zentrum für Neue Lernverfahren, Münzgasse 11, D-74000 Tübingen.

INFORMATIONS DIVERSES

autrement

Faire peau neuve...

... avec la peau des autres...

Le mouvement des Jeunes Giscardiens vient d'annoncer son nouveau nom : **Autrement**, créant sciemment un risque manifeste de confusion avec la revue politique **Autrement** dont l'existence depuis trois ans est de notoriété publique.

Créé en 1975 par Henry Dougier et une jeune équipe de chercheurs, journalistes et praticiens, **Autrement** repère et évalue, sans a priori, les courants culturels, les nouvelles pratiques sociales, les expériences novatrices qui émergent à la base.

Depuis trois ans, **Autrement** existe et innove.

Ses «dossiers» ont été accueillis régulièrement comme des «premières» et largement repris dans les media. Citons entre autres : *Finie, la famille ? - Guérir pour normaliser - Contre-pouvoirs dans la ville - Francs-tireurs de la médecine* - et, tout récemment, *Dans la ville, des enfants...* dont nous rendrons compte.

Ses nombreuses rencontres, sa prochaine série de débats au **Lucernaire** et sa collection de livres (à paraître chez Stock), en font un véritable «projet» collectif,

appuyé sur une multitude de groupes novateurs.

Face à une usurpation menée en toute connaissance de cause par Jean-Pierre Soisson et Henri Giscard d'Estaing, **Autrement** dénonce cet abus de conscience comme un viol inacceptable de son identité et de sa crédibilité.

Cette manœuvre délibérée de détournement nous paraît indigne et inquiétante. Qu'un mouvement politique, de jeunes en l'occurrence, prétende à moraliser et à innover dans la vie publique et inaugure sa campagne par une escroquerie intellectuelle des plus traditionnelles... voilà qui est révélateur !

Autrement dénonce la légèreté et la malhonnêteté dont font preuve certains jeunes loups de «marketing» politique : ceux qui disent autrement mais pensent pareil. Avec eux, autrement c'est n'importe quoi !

Le 10 octobre 1977

AUTREMENT

Rédaction, 73 rue de Turbigo
75003 Paris